

DIMANCHE 9 JANVIER 2011

CULTE APEA

Prédication sur : Ephésiens 1 versets 9 et 10 et Romains 8 versets 23 à 30.

### **Introduction :**

C'est une rude tâche que de prêcher devant vous ce matin. Venus d'horizons si divers, vous représentez, pour certains, une partie du protestantisme qui ne m'est pas familière, certes, mais qui ne m'est pas inconnue pour autant. Pour moi, réformé pur sucre, garanti grand teint, ceux que l'on dit « évangéliques » m'intriguent quelque peu. Pourtant, à bien y regarder, au fin fonds des choses, les réformés sont aussi des évangéliques, puisqu'ils se réclament de l'Évangile de Jésus-Christ, tout comme les Évangéliques sont aussi des Réformés puisqu'ils se réclament de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle. Alors peut-on affirmer que Réformés, évangéliques c'est du pareil au même

Peut-être bien que oui, peut-être bien que non. Mon séjour en Normandie a laissé des traces.

Oui, parce que nous avons tous le même Seigneur, le même Maître, le même Berger, le même Pasteur.

Non, parce que nous avons des sensibilités différentes, des pratiques différentes. Je ne vais pas faire la liste de ce qui nous rapproche ou de ce qui nous différencie. Mais ce verset de l'Épître aux Ephésiens : « réunir l'univers entier sous un seul chef le Christ » m'a titillé les neurones (enfin les 2 ou 3 qui me restent). C'est bien le sens qu'il faut donner à cette Semaine de prière de l'Alliance Évangélique. Depuis 1847 des chrétiens travaillent inlassablement pour que l'ensemble de la famille protestante se rassemble, non pour se fondre en une seule Église, mais pour mieux se connaître et se porter les uns les autres dans la prière.

I – Union et séparation. Ces deux mots semblent résumer la trajectoire de la vie. Que ce soit celle des humains ou celle des institutions, des organismes. L'exemple emblématique est la construction européenne. Plus on réunit d'États, plus des séparatismes surgissent. L'image que donne le protestantisme est un peu de cet ordre. La plaisanterie qui circule dit que lorsque deux protestants se disputent sur une question théologique, ils fondent chacun une nouvelle Église. Et cependant, à l'inverse, on assiste à des regroupements, des unions telles que le CNEF : Conseil National des Évangéliques de France, ou le processus d'union de l'Église Réformée de France et de l'Église évangélique luthérienne de France (EELF). On sent donc bien ce besoin d'union, à défaut d'unité. Dans un article du dernier numéro de « Théologie Évangélique », revue publiée par la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux sur Seine, le Professeur Henri Blocher cite une image du Théologien norvégien Carl Wisloff. Celle-ci oppose les gros transatlantiques et les petites embarcations. Et j'avoue que cette comparaison m'a beaucoup plu. En effet, au contraire de certaines autres, nos églises voguent séparément chacune sur un esquif plus ou moins frêle. Et à l'image de l'Apôtre Paul, nous aussi nous voyageons tous vers la côte, celle que nous attendons tous, où nous voulons tous aborder, celle où nous aborderons tous ensemble et où nous serons alors tous réunis : celle du Royaume de Dieu. Et comme Paul, nous connaissons la tempête, le calme plat parfois. Mais cette navigation précaire, soumise aux ballotements, aux aléas, à des vicissitudes diverses, non seulement nous rapproche de ceux qui sont aussi ballottés, malmenés par la vie, mais aussi nous oblige à en appeler au Maître de nos vies. Comme les disciples nous avons besoin que Jésus apaise la tempête et calme le trop fort vent.

Alors que si nous étions sur un majestueux paquebot fendant les flots sans crainte des éléments nous finirions soit par devenir arrogants et insensibles à ce qui nous entoure, soit par couler comme le Titanic.

Je ne qualifierais peut-être pas nos divisions comme une chance, mais plutôt comme une manière d'amener au Christ un maximum de nos contemporains, par le biais de toutes ces Églises qui se réclament de l'Évangile. Car il certains que c'est le but, (je dirais même plus, la mission) que s'est fixé chacune des Églises réunies ici ce matin. Non pas travailler pour sa propre chapelle, mais pour annoncer partout et malgré tout la Bonne Nouvelle dont nous vivons tous, ensemble et séparément.

II – L'article du Professeur Henri Blocher dont je parlais tout à l'heure, recense et commente les principes de l'unité chrétienne selon la Bible. Je ne veux ni paraphraser ce qu'il a très bien écrit, ni commenter ces principes. Mais je veux simplement en donner la liste, d'ailleurs dans un ordre différent.

- Un seul Dieu et Père
- Un seul Seigneur
- Un seul Esprit
  
- Une seule foi
- Un seul baptême.

Il serait trop long de développer chacune de ces affirmations. Toutefois, on peut tout de même se douter que si les 3 premières ne posent pas de problèmes, les deux dernières ne vont pas forcément de soi, sinon ce que nous vivons ce matin n'aurait plus de sens.

Mais voici que le passage de l'Épître aux Romains nous éclaire. Parce qu'au fond de nous, nous savons bien que même si nous tenons très fort à nos Églises particulières, c'est tout de même l'Église Universelle de Jésus-Christ que nous voulons voir s'établir sur terre.

Et ce que Paul écrit nous donne une piste : « l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. »

Et une deuxième : « espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance. »

## **Conclusion**

Prier et espérer. C'est bien le mot d'ordre de cette Semaine de Prière. Prier non seulement pour nos propres Églises, mais prier pour les autres Églises qui se réclament du protestantisme. Prier pour ces dernières, mais prier aussi pour ceux qui ne connaissent pas le Christ.

Espérer, certes l'unité, mais non pas l'uniformité.

Je terminerais en citant textuellement encore le professeur BLOCHER : « nous sommes pour la plupart héritiers de la Réforme qui a retrouvé l'économie objective de la révélation et de la rédemption, ou (et) héritiers de la tradition piétiste et revivaliste, qui a souligné l'œuvre subjective de l'Esprit. Si nous sommes prêts à nous compléter et nous corriger mutuellement, c'est en luttant pour un christianisme pleinement *trinitaire* que nous apprendrons à mieux exprimer notre unité dans l'Esprit du Christ, à nous rapprocher sur toutes les questions de foi et d'ordre ecclésial, à marcher plus librement ensemble pour répandre l'évangile.

A la seule gloire du seul Dieu, Père, Fils, et Saint Esprit ».

Amen.